

Pierre Fabre installe sa nouvelle gouvernance 2

Sanofi précise le plan de restructuration de sa R&D 3

Le déremboursement de Piasclédine est suspendu 4

Eric Placet Finances reprend l'aquitain Creapharm 6

Isochem acquiert le britannique Wychem 6

Dasit s'empare de Carlo Erba Reagenti 7

Décision repoussée pour Calaire Chimie 8

Sanofi Aramon produira du Zactran pour Merial 8

La logistique pharma doit réviser son modèle

La logistique du médicament est en proie à de profondes évolutions qui modifient le modèle économique sur lequel les acteurs classiques de la supply chain avaient fondé leur activité, comme le montre l'enquête à paraître dans l'édition de septembre de notre magazine.

Le modèle classique de la logistique du médicament est en plein bouleversement. La conversion du répertoire pharmaceutique au générique provoquant une baisse inexorable des marges, l'entrée en vigueur des bonnes pratiques européennes de distribution (BPD), quelques inquiétudes récentes liées à la disponibilité de produits (comme la pénurie de Lévothyrox de

cet été), conduisent les acteurs de la chaîne de valeur à « *interroger, voire à réviser leurs pratiques* », comme l'indique un consultant spécialisé dans la *supply chain* santé.

A ces tendances de fond s'ajoutent de nouvelles contraintes relatives à l'émergence embryonnaire de la « *e-distribution* » ou aux impératifs de la médecine personnalisée qui bousculent les habitudes. Selon Laure Brenas-Baudry, présidente du directoire du dépositaire CSP, « *ce qui marque le paysage de la distribution pharmaceutique depuis plusieurs années, c'est le développement de la vente directe, notamment celle qui porte sur des catégories de produits à gros volumes* ». Des volumes importants qui échappent aux

grossistes-répartiteurs... D'autant qu'à l'autre bout de la chaîne, l'officine s'est parfois constituée en groupements d'achats qui n'hésitent pas à solliciter la concurrence.

En amont, les industriels de la pharmacie avaient déjà tendance à externaliser la stricte fonction logistique, notamment le transport ; ils n'hésitent plus désormais à se délester totalement de la partie préparation de commande à une pléiade d'acteurs. Aux *pure players* classiques – qu'il s'agisse de dépositaires ou des filiales spécialisées des big pharmas – sont ainsi venues s'ajouter les filiales ad hoc de grands groupes logistiques généralistes (DHL, Geodis, Norbert Dentressangle) qui apportent aux donneurs d'ordre leur impression-

INDEX DES SOCIÉTÉS CITÉES DANS CE NUMÉRO

AB Science	8	BMS	6, 9	Dasit	7	Icig	8	Onyx Pharmaceuticals	3	Skuldtech	8, 11
Abbott	10	Boehringer Ingelheim	9	Depotrade	9	ImmunID	12	OptiMedica	10	Sodia	6
Actavis	3, 6	BpiFrance	4, 8, 10	DHL	1	Immunocore	2	Optimer Pharma.	7	Sogiphar	2
Actelion	3	Calaire Chimie	8	Dompé	9	Ipsen	10	PathoQuest	11	Stada	3
Adocia	4	Cambridge Partners	6	E3 Cortex	10	Isochem	6	Penn Pharma	3	Stradis	6
Aguettant	2	Cardio3 BioSciences	7	Elan	6	Kyralla	8	Perrigo	6	Synkem	8
Allergan	6	CardioStem	10	Elder Pharma	2	L'Oréal	11	Pfizer	4, 8, 9	Technoflex	10
Alliance Healthcare	2	Carlo Erba Reagenti	7	Eli Lilly	4	LFB	10	Pharmstandard	3	Tessenderlo	8
Amgen	3, 4	Carlyle Group	2	Endo HealthSolutions	6	Lonza	4	Phoenix Pharma	2	Teva	4
Amphivena	6	Cea-Leti	4	Epizyme	11	MabGene	10	Pierre Fabre	2, 4	Theramex	12
AstraZeneca	6	Cellectis	8	Eric Placet Finances	6	Merck & Co.	9	PPC	8	Thornton & Ross	3
Axyntis	8	Ceptaris Therapeutics	3	Erytech	7	Merial	3, 8	Provence	9	Tigenix	6
Bayer	2, 4	CERP	2	EuroTranspharma	2	Mylan	6	Ricerca Biosciences	11	Trius Therapeutics	7
BD	12	Cerp	9	Evaux Laboratoires	11	Negma	4	Roche	2, 4, 9	Trophos	10
Bertin Technologies	10	Chiltern	12	Expanscience	4	Neuronax	11	Rottapharm	4	Verastem	4
Bever Pharmaceutical	3	CMI	2	Forest Laboratories	6	Niverpharm	4	Royalty Pharma	6	VitamFero	10
BioAlliance Pharma	4	Creapharm	6	Genévrier	4	Norbert Dentressangle	1	Sanofi	2, 3, 8, 10	Warner Chilcott	3, 6
Biocodex	4	Crossject	12	Genzyme	10	Novartis	4, 6, 10	Servier	4	Webster	10
Biological E	6	CSP	1	Geodis	1	OncoEthix	6	SGD	12	WIL Research	11
Bioventus	8	Cubist Pharmaceutical	7	GSK	2	Onyligne	6	Shire	6	Wychem	6

nante force de frappe. C'est ainsi que Bayer Pharma a renouvelé sa confiance en décembre dernier à Geodis qui traite désormais la totalité des activités logistiques françaises du laboratoire, notamment en s'appuyant sur son site de St-Georges-de-Reinens, au nord de Lyon.

Cette plate-forme de 15 000 m² (60 salariés, dont 2 pharmaciens) est insérée dans un réseau d'une dizaine de pôles santé en Europe. « *La plupart des gros faiseurs pharmas ont externalisé leur logistique auprès de sous-traitants, observe ainsi Laure Brenas-Baudry, si l'on excepte des laboratoires comme Sanofi ou Roche qui disposent encore d'une organisation intégrée.*

Soumis à des obligations de service public, notamment en matière de couverture du répertoire, de prix et de disponibilité, les grossistes-répartiteurs (CERP, OCP, Phoenix Pharma, Sogiphar, Alliance Healthcare...) subissent d'importantes pertes de volumes. Ces pertes sont flagrantes dans le domaine des produits matures à gros volumes mais aussi dans les vaccins ou dans des catégories de produits plus complexes dont la distribution a été confiée à des prestataires spécialisés.

« *Aujourd'hui, une réponse logistique globale et unique prétendant couvrir l'ensemble des besoins des industriels, des officines, de la communauté médicale et des patients n'est pas adaptée. La distribution pharmaceutique*

est passée dans l'ère de la différenciation », estime Laure Brenas-Baudry. Les modalités de prise en charge à la sortie de l'usine, d'acheminement, de stockage des produits, de préparation de commandes et de gestion de la traçabilité doivent donc s'adapter aux demandes des donneurs d'ordre qui requièrent des logisticiens une très grande « *plasticité* ».

« *Il ne faut pas non plus exagérer, les laboratoires et leurs sous-traitants ont déjà intégré beaucoup de contraintes et ils se situent dans une démarche d'amélioration continue* », tempère Régis O'Mahony, responsable *supply chain* du laboratoire Aguetant : « *Depuis plusieurs années, la pharmacovigilance oblige les industriels à garantir la traçabilité de leurs produits* ».

Pour autant, il se montre réservé sur la capacité de l'ensemble des opérateurs logistiques à se hisser au niveau des exigences requises. « *Hormis quelques depositaires, qui peut garantir aujourd'hui, en France, l'acheminement de produits sans rupture entre 15 et 25° ?* ». Une contrainte qui oblige les donneurs d'ordre à être très sélectifs à l'heure des choix. « *Pour notre part, nous travaillons préférentiellement avec EuroTranspharma, le seul transporteur français à être exclusivement positionné sur les marchés de la santé* », précise Laure Brenas-Baudry.

Jean-Christophe Savattier